

Journée d'étude
« Femmes du désert »
dans la littérature viatique
(XIX-XX^e siècles)

Organisée par : Adrien Bodirot (Université Sorbonne Nouvelle - THALIM) et Betty Zeghdani (Université Paul Valéry, Montpellier 3 - RIRRA 21)

6 octobre 2022 - Sorbonne Nouvelle

Appel à communication

Dans la littérature de voyage française, le désert est traditionnellement représenté comme étant l'apanage de l'homme : les voyageurs et romanciers prêtent aux traversées caravanières des caractéristiques masculines, prônant ainsi un véritable modèle viriliste. Face à cet environnement difficile et mortifère, seule la « force » de l'homme est jugée capable de triompher de l'espace. « Ni femmes, ni faibles » ne semblent, selon Jean-Robert Henry, pouvoir survivre dans ce « monde d'hommes¹ » où voyageurs et aventuriers côtoient cavaliers bédouins et autres cheikhs centenaires. De fait, les femmes qui vivent dans le désert semblent, quant à elles, très peu représentées dans le corpus viatique des XIX^e et XX^e siècles.

Les travaux des *gender studies* ont montré qu'en dépit de cette division sexuée des espaces, le désert apparaissait aussi, dans la littérature viatique européenne, comme un lieu investi par les femmes. Certains ont notamment considéré que les représentations du paysage désertique étaient subordonnées à des principes genrés. Pour Natascha Ueckmann, « si le désert représente la quête existentielle de l'homme (surtout de l'homme de sexe masculin), les oasis tiennent lieu de retour œdipien dans le giron maternel, dans un espace sans conflits, stable et harmonieux² ». Charlotte de Montigny a de son côté montré « le transfert du sable vers la féminité », analysant la manière dont les dunes sont généralement décrites avec des « formes érotiques tel un corps alangui³ ». D'autres ont mis en lumière certaines figures de voyageuses qui, dès le XIX^e siècle, se sont aventurées dans le désert. Ainsi Ida Saint-Elme (1831) se considère-t-elle à l'issue de sa troisième expérience dans le désert comme une « femme nouvelle », « aguerrie aux feux d'un soleil de trente-cinq degrés, calme au désert, ne redoutant plus l'approche de l'hyène, ne frémissant plus au cri du jakal⁴ ». Monique Vérité et Patrick Hervé ont, quant à eux, coordonné une étude collective⁵ retraçant les itinéraires de quelques-unes de ces voyageuses au Sahara (Alexine Tinné, Isabelle Eberhardt, Magdeleine Wauthier et quelques autres).

Mais, qu'en est-il des femmes autochtones, nomades ou sédentaires, qui vivent au désert ? Dans les nombreuses études consacrées aux représentations du désert dans la littérature de voyage, elles semblent n'avoir été traitées que de manière parcellaire. Cette journée d'étude entend replacer ces femmes du désert au centre des discussions : ce champ de recherche à part

¹ Jean-Robert Henry, « Romans sahariens et imaginaire français » dans P.-R. Baduel (dir.), *Enjeux sahariens*, Paris, Éditions du CNRS, 1984, p. 423-440 : « Le désert est un monde d'hommes, dans les deux sens du terme : ni femmes, ni faibles ; un lieu donc où la virilité sublimée est une valeur suprême. »

² Natascha Ueckmann, *Genre et orientalisme : récits de voyage au féminin en langue française (XIX^e - XX^e siècles)*, traduit par Kaja Antonowicz, Grenoble, UGA éditions, « Vers l'Orient », 2020, p. 297.

³ Charlotte de Montigny, « Les invariants dans l'imaginaire du désert » dans Jaël Grave (dir.), *L'imaginaire du désert au XX^e siècle*, Paris, L'Harmattan, 2009.

⁴ Ida Saint-Elme, *La Contemporaine en Égypte*, Paris, Ladvocat, 1831, t. IV, p. 242-243.

⁵ Patrick Hervé et Monique Vérité, *Des Européennes au Sahara du XIX^e siècle aux Indépendances*, Paris, La Rahla - les Sahariens, 2019.

entière, à la croisée des études viatiques, des études de genre et des études postcoloniales reste à explorer.

Pour les voyageurs européens, les « femmes du désert » incarnent une forme d'altérité redoublée, qui est reconnue comme telle au sein même des sociétés orientales. Pensées dans leur opposition au type plus traditionnel de « la femme de harem », elles sont, tout comme les danseuses-prostituées et les esclaves, des figures marginales. La découverte de la féminité orientale est déterminée, dans les récits de voyage, par une dialectique du voilement et du dévoilement, de l'invisible et du visible. Nombreux sont les voyageurs qui découvrent que les femmes du désert ne sont pas voilées. Brutalement confronté, comme la majorité des voyageurs, à l'inaccessibilité *visuelle* des Égyptiennes, Michaud (1833) insiste, lors de la visite d'un camp de Bédouins, sur le privilège que l'absence de voile offre à la pulsion scopique du voyageur : « Comme elles étaient sans voile, nous pouvions voir leur teint hâlé, leurs dents blanches, leur nez épaté, leurs sourcils noirs, semblables à l'arc du croissant⁶ [...]. » Dans son *Voyage en Arabie* (1780), l'explorateur Carsten Niebuhr note qu'elles « se font moins de peine d'entretenir un étranger et de se présenter devant lui le visage découvert⁷ ». Eugène Daumas, à propos des Ouled-Naïls, écrit enfin dans *le Sahara algérien* (1845) qu'« elles vont la figure découverte, comme toutes les femmes du désert⁸ ».

Les regards que portent voyageurs et voyageuses sur le mode d'existence de ces femmes divergent et sont largement tributaires d'un imaginaire contrasté des peuples du désert depuis le XVIII^e siècle. Sarga Moussa identifie, chez Buffon notamment, l'image caricaturale du nomade en « anticivilisé⁹ ». Certains voyageurs perçoivent les mœurs des populations du désert à travers le prisme de cet imaginaire de la barbarie : Olympe Audouard dénonce la pratique de la ceinture de chasteté pour les jeunes Bédouines qu'elle qualifie d'opération « horriblement douloureuse et d'une barbarie sans pareille¹⁰ ». D'autres voyageurs sont, au contraire, inspirés par un « imaginaire de la liberté ancré dans la figure du Bédouin¹¹ » et à l'origine de certaines utopies sociales. Ils constatent que les femmes des tribus du désert jouissent d'une liberté et d'un pouvoir qui les élèvent au-dessus de la condition des femmes de harem. Paul Pandolfi a montré qu'il existait une forme de quasi synonymie entre « nomade » et « Touareg » tant ces derniers semblaient cristalliser les représentations du nomadisme. Dans cet imaginaire, le critique, en s'appuyant notamment sur Duveyrier, a souligné l'importance accordée à la puissance des Touarègues ; pour lui, une telle représentation a permis, du même coup, de témoigner de la place dégradée des femmes dans la société arabe sédentaire, l'éloge du nomade créant les conditions d'une dénonciation opportune, par comparaison, de « l'autre arabe¹² ». Au-delà, Natascha Ueckmann observe que certaines voyageuses du XX^e siècle, telles qu'Isabelle Eberhardt ou encore Yvonne Pagniez, associent la liberté et l'autorité extraordinaires des femmes nomades du désert à une « forme sociale hypothétique connue sous le nom de matriarcat ». Qu'elle suscite l'adhésion ou le rejet des voyageuses, celle-ci les amène, en tant que femmes, à s'interroger sur leur propre condition. En tout cas, ce modèle de puissance a fait des émules : dans l'entre-deux-guerres, le roman se saisit de ce système de représentations et le porte à son paroxysme, Antinéa, la reine maléfique de *l'Atlantide* (1919), le roman de

⁶ Joseph Michaud et Joseph Poujoulat, *Correspondance d'Orient 1830-1831*, tome IV, Paris, Ducollet, 1833, p. 78.

⁷ Carsten Niebuhr, *Voyage de M. Niebuhur en Arabie et en d'autres pays de l'Orient [Beschreibung von Arabien, 1772]*, tome I, Suisse, Chez les libraires associés, 1780, p. 220-221.

⁸ Eugène Daumas, *Le Sahara algérien : études géographiques, statistiques et historiques sur la région au sud des établissements français en Algérie*, Paris, Langlois et Leclercq, 1845, p. 132.

⁹ Sarga Moussa, « Le Bédouin, le voyageur et le philosophe », *Dix-huitième Siècle*, « L'Orient », n° 28, p. 141.

¹⁰ Olympe Audouard, *Les mystères de l'Égypte dévoilés*, Paris, Dentu, 1865, p. 43.

¹¹ Sarga Moussa, « Le Bédouin, le voyageur et le philosophe », *op. cit.*, p. 145.

¹² Paul Pandolfi, « Les Touaregs et nous : une relation triangulaire ? », *Ethnologies comparées*, vol. 2, printemps 2001.

Pierre Benoit, l'attestant évidemment, tandis que la voyageuse et écrivaine Madeleine de Lyée de Belleau voit dans les Touaregs les « précurseurs du féminisme¹³ ».

Pourtant, paradoxalement, les femmes du désert sont relativement peu visibles dans les textes. Tout comme les belles captives des harems princiers, elles semblent aux voyageurs inaccessibles, insaisissables. À Laghouat, dans le Sahara algérien, Fromentin les décrit comme des « formes¹⁴ » qui le fuient ; elles sont souvent vues à l'intérieur de leur « bassour » (sorte de palanquin) et n'apparaissent alors qu'au détour d'une étape. Il les décrit volontairement *de loin*, considérant avec respect qu'un peuple doit être observé à la distance qu'il le souhaite. Fuyantes ou invisibles, elles gagnent en mystère ce qu'elles perdent en substance : leurs apparitions dans les textes semblent parfois davantage relever du rêve et du fantasme. On peut penser à la « pauvre bonne Zélah », cette « jeune Bédouine » qu'Ida Saint-Elme rencontre en plein désert et préfère fuir « dans l'intérêt de [son] roman », la « plus ample connaissance nui[sant] singulièrement aux illusions¹⁵ ». Baptistin Poujoulat se livrera, quelques années plus tard, à un tel exercice de mise en fiction dans *La Bédouine*¹⁶ (1840).

Les femmes les plus visibles sont les Ouled-Naïls, des danseuses et prostituées, dont Patrick Arousseau a bien montré comment Fromentin, Gide et Maupassant avaient véhiculé des stéréotypes à leur rencontre¹⁷. La femme visible au désert est ainsi celle qui s'illustre par sa négativité, en témoigne notamment les quelques propos de l'explorateur Ismaël Boudier lorsqu'il rencontre « une vieille femme » : « La manière inopinée dont j'avais été abordé par cette femme, dans un pays pour moi inhabité, son affreux visage et son sans-façon, me firent un moment croire que j'étais le jouet d'un rêve¹⁸ ». La monstruosité, qualité du rêve et du fantastique, semble être une des caractéristiques de ces femmes dont la représentation paradoxale, présentes en tant que symboles de la puissance nomade et absentes « physiquement » des textes des voyageurs, manifeste un trouble chez ceux-ci. Complexes, ambiguës et paradoxales, les représentations de ces femmes du désert mettent voyageurs et voyageuses à l'épreuve et ont des enjeux à la fois idéologiques et esthétiques.

Cette journée d'étude privilégiera l'analyse de textes relevant de la littérature viatique d'un long XIX^e siècle (du *Voyage en Syrie et en Égypte* de Volney (1787) aux voyages de Théodore Monod et Odette du Puigaudéau dans les années 1930). Les propositions de communication devront porter sur des textes écrits en français par des voyageurs et des voyageuses. Toutefois, des références et des comparaisons à des textes de fiction, à des œuvres écrites dans d'autres langues, ainsi qu'à des sources proposant un « contre-regard » contrecarrant le regard colonial seront les bienvenues. Géographiquement, nous circonscriurons le « désert » à ses acceptions « orientales » et « méridionales » : les représentations des femmes des « déserts froids » pourront faire l'objet de remarques mais les communications ne sauraient porter exclusivement sur elles.

Nous accorderons un intérêt particulier aux approches interdisciplinaires ainsi qu'aux apports des études postcoloniales et des *gender studies*. Les propositions portant sur le regard

¹³ Madeleine de Lyée de Belleau, « Les Touaregs précurseurs du féminisme », manuscrit, non daté, Archives nationales d'outre-mer, Aix-en-Provence, FP 67 APC/1.

¹⁴ Eugène Fromentin, *Un été dans le Sahara : voyage dans les oasis du Sud algérien en 1853*, dans *Œuvres complètes*, éd. Guy Sagnes, Paris, Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade », 1984 [1857], p. 101.

¹⁵ Ida Saint-Elme, *La Contemporaine en Égypte*, op. cit., p. 143.

¹⁶ Baptistin Poujoulat, *La Bédouine*, Paris, Dezobry, E. Magdeleine et Cie, 1840.

¹⁷ Patrick Arousseau, « Le regard porté sur les prostituées en Algérie, un modèle de domination occidental ? », *Viatica* [En ligne], 5 | 2018, mis en ligne le 10 February 2021, consulté le 28 October 2021. URL : <http://revues-msh.uca.fr/viatica/index.php?id=964>

¹⁸ Ismaël Boudier, « Voyage à R'at », *Revue algérienne et coloniale*, 1859, p. 274.

des voyageuses seront notamment appréciées. Plus généralement, les communications pourront être développées à partir de ces quelques axes non exhaustifs :

1) Les représentations des femmes du désert dans la littérature de voyage :

Quelles sont les femmes du désert qui sont représentées ?

Quelles sont les modalités d'apparition de ces figures féminines dans les textes ?

Sont-elles décrites de la même manière selon les lieux qu'elles investissent (oasis ou étendue) ?

Existe-t-il une iconographie des femmes du désert ? Quel lien l'image entretient-elle avec le texte ?

2) Le discours sur les femmes du désert dans la littérature de voyage :

Les récits de voyage véhiculent-ils une image stéréotypée de *la* femme du désert ? Quel lien établir avec les clichés orientalistes de *la femme orientale* ?

Ces représentations sont-elles portées par une ambition de type ethnographique ? En quoi un tel objet d'étude croise-t-il les prérogatives des sciences humaines et sociales qui connaissent leur développement à la fin du XIX^e et au XX^e siècles ?

3) Perspective genrée : la perception des femmes du désert par les voyageuses

Les voyageuses portent-elles un regard spécifique sur les femmes du désert ?

Dans quelle mesure la confrontation à un système social différent peut-elle susciter une réflexion sur leur propre condition en tant que femmes ?

Les propositions de communication d'une page maximum de même qu'une notice biographique doivent être envoyés avant le 31 mars 2022 à Adrien Bodiot (adrien.bodiot@sorbonne-nouvelle.fr) et Betty Zeghdani (betty.zeghdani@univ-montp3.fr). Une partie des dépenses de déplacement et de séjour pourra être prise en charge par le comité organisateur sous réserve de l'obtention des subventions.

La journée d'études donnera lieu à une publication.

Éléments de bibliographie critique :

BOULAIN Valérie, *Femmes en aventure : de la voyageuse à la sportive (1850-1936)*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2012.

BOURGUINAT Nicolas (dir.), *Le Voyage au féminin, Perspectives historiques et littéraires (XVIII^e – XX^e siècles)*, Strasbourg, Presses Universitaires de Strasbourg, 2008

BOUVET Rachel, *Pages de sable, Essai sur l'imaginaire du désert*, Montréal, XYX éditions, 2006.

DOUCEY Bruno (dir.), *Le Livre des déserts. Itinéraires scientifiques, littéraires et spirituels*, Paris, Robert Laffont, 2006.

DURAND Jean-François (dir.), *Poétique et imaginaire du désert*, Colloque international, Montpellier, 19-22 mars 2002, Montpellier, Centre d'étude du vingtième siècle - Université Montpellier 3, 2005.

GRAVE Jaël (dir.), *L'Imaginaire du désert au XX^e siècle*, Paris, L'Harmattan, 2009.

HALEN Pierre, NAUROY Gérard et SPICA Anne (dir.), *Le Désert, un espace paradoxal*, actes du colloque de l'Université de Metz (13-15 septembre 2001), Bern, P. Lang, 2003.

HENRY Jean-Robert, « Romans sahariens et imaginaire français » dans P.-R. Baduel (dir.), *Enjeux sahariens*, Paris, Éditions du CNRS, 1984.

HERVÉ Patrick et VÉRITÉ Monique, *Des Européennes au Sahara du XIX^e siècle aux Indépendances*, Paris, La Rahla - les Sahariens, 2019.

MELMAN Billie, « Orientations bibliographiques. Voyage, genre et colonisation », trad. fr par Céline Grasser, *Clio. Histoire, femmes et sociétés [En ligne]*, n° 28, 2008, p. 159-184.

MONICAT Bénédicte, *Itinéraires de l'écriture au féminin. Voyageuses du 19^e siècle*, Amsterdam, Rodopi, 1996.

MOUSSA, Sarga, « Le Bédouin, le voyageur et le philosophe », *Dix-huitième Siècle*, « L'Orient », n° 28, p. 141.
—, *Le Mythe bédouin chez les voyageurs aux XVIII^e et XIX^e siècles*, Paris, PUPS, « Imago Mundi », 2016.

UECKMANN Natascha, *Genre et orientalisme : récits de voyage au féminin en langue française (XIX^e - XX^e siècles)*, traduit par Kaja Antonowicz, Grenoble, UGA éditions, « Vers l'Orient », 2020.

VATIN Jean-Claude, « Désert construit et inventé, Sahara perdu ou retrouvé : le jeu des imaginaires », *Revue de l'Occident musulman et de la Méditerranée*, n° 37, 1984, p. 107-131.

Comité d'organisation :

Adrien Bodirot (Université Sorbonne Nouvelle - THALIM)

Betty Zeghdani (Université Paul Valéry, Montpellier 3 - RIRRA 21)

Comité scientifique :

Corinne Saminadayar-Perrin (Université Paul Valéry, Montpellier 3 - RIRRA 21)

Sarga Moussa (CNRS - THALIM)

Elara Bertho (CNRS - LAM)

Philippe Baudorre (Université Bordeaux Montaigne - TELEM)